



HAL
open science

L'influence de la politique nationale sur le management des organisations sportives. Etude comparative France-Roumanie.

Bernard Massiera, Denis Parisot, Ionela Niculescu, Sorina Cernaianu.

► To cite this version:

Bernard Massiera, Denis Parisot, Ionela Niculescu, Sorina Cernaianu.. L'influence de la politique nationale sur le management des organisations sportives. Etude comparative France-Roumanie.. Congres Edu World 2006, Jun 2006, Pitesti (Roumanie). sic_00069261

HAL Id: sic_00069261

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00069261

Submitted on 16 May 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'INFLUENCE DE LA POLITIQUE NATIONALE SUR LE MANAGEMENT DES ORGANISATIONS SPORTIVES. ETUDE COMPARATIVE : FRANCE – ROUMANIE.

*INFLUENȚA POLITICII NAȚIONALE ASUPRA MANAGEMENTULUI
ORGANIZAȚIILOR SPORTIVE. STUDIU COMPARATIV: FRANȚA – ROMÂNIA.*

*THE INFLUENCE OF THE NATIONAL POLITIC ON THE MANAGEMENT
OF THE SPORTS ORGANIZATIONS. COMPARATIVE STUDY: FRANCE – ROMANIA.*

MASSIERA Bernard - PARISOT Denis (1),
NICULESCU Ionela (2) ,
CERNAIANU Sorina (3).

Résumé : Depuis que les pays d'Europe centrale sont entrés dans la mouvance libérale, on observe un mouvement d'émancipation tutellaire et idéologique des organisations sportives à l'identique du phénomène qui se déroule en France. Sur le terrain, on constate que l'organisation de l'offre s'y structure de la même manière. On enregistre cependant des différences dans le mode de management qui semble plus directif en Roumanie et plus négocié en France. Ce paradoxe induit une interrogation culturelle sur les origines de ces différences. Historiquement, en Roumanie, le sport lors de la mouvance communiste était fortement empreint d'idéologies alors qu'en France, la dimension fédérale lui confère plus d'autonomie vis-à-vis de la politique nationale. L'enquête explore ces différences à partir d'un questionnaire adressé à un échantillon de 115 Roumains de la ville de Pitesti et 139 Français de la ville de Nice. Les résultats démontrent que la gestion des professionnels en Roumanie implique une représentation du sport d'avantage centrée sur le corps et la performance, que l'on met en lien avec l'histoire du pays. La gestion des mêmes professionnels en France repose sur la valorisation d'un idéal social en provenance des institutions sportives.

Mots clefs : Management, Politique, Professionnel, Représentation, Sport.

- (1) Maître de Conférences Universitaires, Laboratoire : Sport, Représentations et Régulations Sociales (N° 2442), UFR -STAPS, Université de Nice Sophia-Antipolis, 261, route de Grenoble, 06 205 Nice cedex 3 - B.P. 3259 – France.
- (2) Lecteur Universitaire, Universitatea din Pitesti, Facultatea de Educatie Fizica si Sport , Pitesti - Romania.
- (3) Lecteur Universitaire, Universitatea din Craiova, Facultatea de Educatie Fizica si Sport , Craiova - Romania.

Introduction

L'objet de cette étude résulte d'un travail de collaboration internationale autour d'un objet commun d'étude centré sur les opinions des acteurs professionnels du sport, face aux contraintes et aux règles de leur travail. Le protocole d'étude comparative procède par une enquête concernant un ensemble de situations courantes de la vie des professionnels du sport en exercice à Nice (France) et à Pitesti (Roumanie). L'outil d'exploration se présente sous la forme d'un questionnaire, destinée à matérialiser l'acceptation des règles managériales de l'organisation par ses employés. Cinq principaux thèmes d'enquête recueillent le sentiment d'épanouissement personnel dans le poste de travail, la prise de considération par la ligne hiérarchique, l'intensité des relations sociales, l'intérêt du contenu du travail et l'acceptation des contraintes matérielles des activités professionnelles. Ils sont complétés par une exploration de l'adhésion aux principales idéologies intrinsèques du sport couplée à une caractérisation de la population par l'âge, le sexe, le niveau d'études et l'investissement hors cadre professionnel dans la sphère institutionnelle du sport. L'objet de cette enquête cherche à mesurer l'existence d'un différentiel d'impact des normes et des valeurs intrinsèques au sein de deux types d'organisations sportives, Française et Roumaine.

1 - Corpus fondamental de la socialisation institutionnelle

La recherche s'inscrit dans le concept sociologique de la socialisation institutionnelle. De manière générale, l'engagement dans une pratique sportive entraîne des processus de socialisation spécifique. Les institutions sportives engendrent une forme particulière de socialisation au travers de cadres cognitifs et moraux spécifiques dans lesquels se développent les pensées individuelles (Coupland, 1993). Les acteurs y intègrent des comportements sous la forme d'un ensemble de manière d'agir conformes au système de valeurs du mouvement sportif auquel ils adhèrent. Ils respectent un ensemble de normes sociales, usent d'un langage spécifique et valorisent un comportement de vie d'équipe et de célébrations. Ce processus trouve une explication en reprenant la démarche utilisée pour appréhender les identités religieuses (Hervieu-Léger, 1996). Les savoir-faire et les comportements sportifs au travers des entraînements et des compétitions s'y expriment et s'y transmettent, construisant les éléments d'une culture sportive par référence à l'efficacité, à la maîtrise des techniques, à la rationalisation des gestes et au rendement des actions. La dimension émotionnelle y renforce le sentiment d'appartenance dans la victoire, comme dans la défaite. La dimension communautaire de l'esprit d'équipe et la visibilité des lieux de pratique, les stades, piscines et gymnases sont autant de références qui facilitent l'adoption en commun d'un même comportement, permettant de construire une socialisation originale et spécifique. Les croyances développées par le phénomène de socialisation institutionnelle s'expriment principalement dans le

registre de la morale et dans une certaine vision de la société (Ardoino, 1981). Les différences s'expliqueraient par le sens qu'ils confèrent au sport et par les valeurs professionnelles que les acteurs reconnaissent et respectent. Accepter l'idée que le processus de socialisation affecte la régulation sociale entraîne à penser que toute différence peut s'expliquer par une dimension culturelle. Au delà des valeurs internationales émergentes du sport (capacités physiques, valeurs sociales et développement psychologique), les comportements d'engagement ou d'évitement des professionnels face aux contraintes de leur travail, peuvent s'appréhender sous l'angle culturel dans les pays respectifs.

2 - Hypothèses de l'influence des valeurs sociales du sport

En France, ce sont les fédérations, les pouvoirs publics, les médias, les sponsors, les intermédiaires qui véhiculent les valeurs d'un idéal sportif. Le sport apparaît alors comme un univers baigné de croyances dans un idéal démocratique et construit sur des règles formelles et des pratiques officiellement organisées. Ces représentations sont présentes par tradition dans le milieu sportif français : « *Les masses envient le gagnant qui semble être responsable de ce qu'il fait et de ce qu'il est dans un rapport d'affrontement à l'existence. Cette représentation de la valeur de l'effort personnel entraîne une nouvelle considération du sport, qui devient le symbole de l'émancipation individuelle* » (Chifflet, 2000). Ces représentations sont un produit des institutions et matérialisent les idéologies intrinsèques du sport auxquelles adhèrent massivement, parfois avec une certaine crédulité, les pratiquants comme les acteurs qui les encadrent : entraîneurs, encadrement, administration.

En Roumanie, rappelons que le sport a été un moyen d'encadrement idéologique, envisagé comme un outil de politique intérieure qui cherchait à se démarquer des usages occidentaux. Suscitant le rassemblement et le consensus général autour de valeurs universelles, il était l'instrument des discours. Le sport occupait une place importante dans le dispositif du pouvoir en Roumanie. Au niveau institutionnel, le sport fonctionne sur le modèle de l'armée où chaque organisation sportive forme une pyramide de commandement régulée par un ensemble de règles formelles et de stricts normes sociales qui devaient concourir pour que le sport contribue à produire « *un nouveau type humain, plus robuste et plus performant* » (Boia, 2000). Ainsi, les sportifs de performance ont des engagements de réussite face aux publics et le sport est considéré comme un travail. On relève des noms, comme celui du « *Dinamo de Bucarest* », qui sont loin d'être fortuits et illustrent l'image d'un travail sportif utile. Dans la représentation populaire, médecine, santé, diététique et sport s'associent pour définir un ensemble de pratiques utiles.

Les opinions, les croyances, les mœurs, les coutumes, les symboles et les manières de penser, spécifiques à chaque pays et développés au travers du processus de socialisation à l'oeuvre au sein des organisations sportives, s'imposent aux individus sous formes de normes, de rites et de pratiques. Les effets de ce processus s'observent différemment dans les deux pays sur les valeurs qu'y véhiculent le sport.

3 - Méthode d'enquête par questionnaire

Les objectifs de l'enquête sont de prendre en compte les perceptions de ces différents personnels concernés par l'enquête, identifier les échanges entre les personnels et leurs hiérarchies et mettre en évidence des différences et des similitudes au sein des deux organisations respectives. Le déroulement s'opère en deux phases. La première étape se déroule à Nice. L'ensemble des thèmes est élaboré par les enseignants universitaires, puis validé par la Direction Centrale des Sports de la ville de Nice où 250 questionnaires sont distribués par voie interne aux salariés. La seconde phase se déroule à Pitesti, où le questionnaire est traduit en Roumain, puis traduit de nouveau en Français pour sa validation au printemps 2005. Enfin, 150 questionnaires sont distribués par voie interne aux salariés. Le rapport de recherche est rédigé en collaboration entre le laboratoire « *Sports, Représentations et Régulations Sociales* » de Nice et la Faculté d'Education Physique et Sport de Pitesti en janvier 2006. Il se prolonge par la rédaction d'un article scientifique proposé à la publication en revue internationale ainsi que d'une communication en congrès scientifique réalisés courant 2006. Le questionnaire sollicite les opinions des personnels du sport dans les deux organisations et couvre un ensemble des thèmes susceptibles de démontrer l'influence culturelle sur la régulation sociale des organisations sportives de part et d'autre des deux pays concernés.

- Une première série de questions mesure le sentiment d'épanouissement dans le poste, la formation et les carrières, les responsabilités personnelles, la considération hiérarchique, les relations, la communication, la participation des agents, l'hygiène, la sécurité, la qualité du travail, l'organisation, la logistique et le contenu du travail.
- Une deuxième série de questions explore ce que la pratique du sport apporte au public: le bénéfice pour la santé, le sens civique, l'esprit d'équipe, l'intégration sociale et les qualités morales.
- Une troisième série de questions identifie certaines caractéristiques personnelles : le sexe, l'âge, l'ancienneté, le niveau d'étude, la fonction, la motivation dans le travail, la pratique sportive et l'engagement dans le milieu sportif.

4 - Analyse comparative des réponses

La collaboration active entre les deux universités, pour la diffusion et la passation des questionnaires, permet un important taux de réponses avec un total de 254 réponses exploitables pour 450 questionnaires distribués. Nous disposons d'un total de 139 questionnaires pour Nice et de 115 questionnaires pour Pitesti. Le traitement de l'enquête se centre sur les similitudes et les différences de la perception du management par les employés et cherche à mettre en évidence certaines caractéristiques culturelles spécifiques dans chaque pays.

Globalement, le statut professionnel, le respect de la hiérarchie, l'esprit d'équipe et la qualité et l'organisation du travail sont plus marqués pour les professionnels Roumains (119.43 pts) que pour ceux de Nice (103.07 pts).

L'épanouissement dans le poste, la formation et les carrières

Si les deux familles de professionnels déclarent maîtriser les aspects techniques de leur métier, bénéficier d'une image valorisante au sein d'un métier épanouissant, la seule différence caractéristique réside principalement dans l'identification des métiers sportifs. Il apparaît globalement que les professionnels Roumains se situent mieux dans leur emplois sportifs. Ils déclarent très nettement mieux disposer d'informations (69.6%). Ces résultats s'expliquent par la clarté de la classification des métiers sportifs présents en Roumanie. La différence est moins forte face à la possibilité d'évolution professionnelle avec une plus faible marge de manœuvre de la hiérarchie présente dans les organisations sportives en France. L'évolution professionnelle s'effectue par un automatisme de statut, de rang et d'ancienneté. En Roumanie, la progression de carrière relève de la décision hiérarchique et du mérite.

- Les Français se déclarent mieux informés sur leurs objectifs de travail (55,9% contre 44.1%). On peut avancer une explication dans les modes de management par objectifs et les démarches de management par la qualité présentes à Nice.
- En matière de formation, d'image de marque face au public et d'améliorations du travail, l'information concernant circule bien, l'image des professionnels du sport est valorisante vis-à-vis du public et le personnel reconnaît la compétence de sa hiérarchie pour optimiser le travail de manière égale dans les eux villes.

Les responsabilités personnelles et les considérations hiérarchiques

Les relations avec la hiérarchie sont plus intenses en Roumanie (57.8 %) qu'elles ne le sont en France (42.2%). Les professionnels Roumains acceptent mieux les exigences directoriales (58.2%), à la condition qu'elles s'insèrent dans le cadre réglementaire (61.8%). On enregistre, de part et d'autre, la présence de réalités

administratives dans l'opinion des personnels avec cependant une opinion plus tranchée en négatif pour Nice. Pour la communication, comme pour l'évaluation du travail et des compétences, la reconnaissance des subordonnés par la ligne hiérarchique est nettement plus présente en Roumanie. Ces résultats sont à rapprocher du pouvoir de décision plus fort qui s'y exerce. Le chef de service Roumain possède un pouvoir décisionnaire plus établi que son homologue Français. Il apparaît que la hiérarchie Roumaine semble plus à l'écoute de sa base et lui fait plus confiance. La reconnaissance des compétences est identiques mais la délimitation des compétences professionnelles est meilleure en Roumanie (61.8%). Ils se déclarent mieux informés (63.2%) que leurs homologues de France sur leur travail et n'exercent pas en dehors de leur domaine de compétence (56.9%).

Les relations, la participation et la communication des professionnels

Dans cette série, les différences sont marquées. Il semblerait que le mode managérial Roumain, plus directif, provoque en retour plus de cohésion, une meilleure circulation des informations ainsi qu'une coopération plus intense au sein des subordonnés. La possibilité de s'exprimer semble plus présente en Roumanie (70%) même si elle est très cadrée par la dimension fonctionnelle des métiers sportifs. L'esprit d'équipe règne globalement de part et d'autre avec une avance pour Pitesti (63.5%). Globalement, de part et d'autre des deux pays, le personnel porte un intérêt réel à améliorer le fonctionnement des services. On retrouve dans ces réponses la dimension engagée des métiers du sport. Les informations circulent plus intensément en Roumanie (78%), où la possibilité de participer à un projet de service est également plus forte (64.9%). Ce qui semble être le point faible du management en France concerne l'esprit d'équipe. Les Français connaissent moins bien leurs collègues de travail, à partir du moment où ils ne sont pas dans le même service (30.6%). Principales conséquences, les Roumains coopèrent d'avantage (78%) entre les services que les Français (22%). La qualité de leurs relations entre les services est bien supérieure (62.5%) et ils disposent d'une meilleure information (62.5%).

L'hygiène, la sécurité et la qualité du travail

Quelques différences apparaissent essentiellement quand la sécurité est en relation avec la relation hiérarchique. Globalement, Français et Roumains trouvent la qualité technique de leur équipements adaptés à leur travail. Ils estiment que leurs équipements sont bien entretenus. Les Roumains déclarent être plus informés sur les risques du métier (61%) et leur direction intègre d'avantage la gestion des conflits qui peuvent s'y dérouler (66.1%). Les employés Français ont d'avantage l'impression que la hiérarchie n'est pas consciente des risques encourus dans le travail quotidien. Si le sport est une activité qui présente des dangers, la sécurité qui l'accompagne est un élément d'importance dans les deux pays. Face à toute difficulté, la coopération

entre les différents agents est spontanée et la mise en oeuvre des moyens permet de faire face aux dangers.

L'organisation, la logistique et le contenu du travail

Les résultats de cette série nous incitent à penser que la directivité Roumaine provoque un climat social d'avantage en cohésion que dans l'organisation Française où la dimension participative incite plus à la contestation. Si le sentiment d'entraide et l'esprit d'équipe apparaissent de manière importante de part et d'autre, quand on aborde le thème des rémunérations, on constate une différence dans les réponses entre Français (59%) et Roumains (41%).

- La flexibilité et l'adaptabilité semblent être plus présent chez les Roumains. Globalement, face aux projets (76.5%) et aux situations d'urgences (65.2%), ils s'appuient sur leur cohésion et la coopération. Ce sont les deux thèmes forts qui ressortent de ces résultats.
- Opinions Françaises et Roumaines ne concordent pas face à la répartition du travail entre les employés. Les Français expriment un déséquilibre dans leurs réponses en dénonçant l'existence d'un favoritisme (54.3%). Un second déséquilibre entre professionnels Roumains et Français existe : les Français contestent fortement les objectifs qu'ils considèrent irréalistes (63.2%).

Les croyances dans les vertus du sport

Si l'adhésion à une croyance vertueuse du sport est majoritaire de part et d'autre de l'échantillon étudié, une différence significative apparaît entre les deux échantillons quand on aborde la dimension civique et sociale du sport.

- Les Roumains (26.25 pts) confèrent à la pratique sportive d'avantage de vertus (santé, civisme, intégration, réussite, cohésion) que les Français (22.10 pts). Leurs réponses sont plus modérées en ce qui concerne le développement des qualités humaines par le sport quand on aborde les dimensions d'intégration et de développement moral auxquelles les Français adhèrent d'avantage.

Caractéristiques personnelles des populations étudiées

Les populations étudiées présentent des caractéristiques différentes.

- Pour les Roumains, ce sont des hommes et des femmes d'un âge moyen autour de 35 ans, avec une ancienneté moyenne dans le métier de 10 ans.

- Pour les Français, la seule différence réside dans la féminisation qui est faible face à la population masculine (65.2%). L'âge moyen, comme l'ancienneté dans le métier est proche de celui des Roumains.

La différence est forte quand on aborde la pratique et l'engagement sportif. La pratique compétitive, si elle représente une part importante des effectifs, reste équivalente dans les deux échantillons. Cependant, on observe une nette différence dans le rapport aux pratiques sportives. Les professionnels Français s'adonnent majoritairement à une activité sportive par loisir, inversement aux professionnels Roumains.

- La pratique sportive compétitive est identique dans les deux pays.
- Les Français pratiquent plus majoritairement les sports de loisir (71.4%).

Les différences sont très marquées en ce qui concerne l'engagement dans le sport :

- Pour l'échantillon Français, si le taux global d'engagement occasionnel au sein des institutions est fort (75%), il reste caractérisé par une faible prise de responsabilité au sein des organisations.
- Pour l'échantillon Roumain, le taux global reste fort, mais se caractérise par une recherche de responsabilité dans des rôles d'encadrement et administration (94.3%). Ces résultats s'expliquent par une recherche de revenus complémentaire.

5 - Interprétation des résultats et discussion

Nous devons rappeler qu'il s'agit d'une première enquête même si elle a recueilli un taux de réponses significatif : environ les trois quarts de l'effectif total des deux services des sports des villes de Nice et de Pitesti ont pris du temps pour répondre à cette sollicitation et les réponses donnent une certaine lisibilité du climat dans lequel évolue les personnels.

En Roumanie, il semblerait, à l'écoute des réponses des professionnels enseignants, éducateurs et entraîneurs qu'ils s'identifient essentiellement dans les valeurs de devoirs, d'excellence et d'utilitarisme du sport. Les représentations historiques en étaient la recherche d'excellence, la performance et le perfectionnement technique. Il est indéniable que ces valeurs, en vogue depuis après-guerre et appuyées par les médias, facilitèrent l'essor du sport de masse en s'appuyant sur un système de valeurs morales et de règles sociales. Actuellement en Roumanie, dans le domaine sportif, les principales activités qui coexistent s'articulent autour de stages spécialisés, de centres

et de camps d'entraînement ainsi que de tournois sportifs. Lorsqu'on explore le management de cette offre d'activités sportives, elle trouve son sens dans la recherche de résultat sportifs. La culture professionnelle est un héritage de l'entraînement, de la préparation à la compétition dont l'objectif est le résultat et la maîtrise d'un savoir-faire physique. Cette culture d'excellence s'étend jusqu'à la notion d'équipe qui s'appréhende comme un ensemble de personnes qui exercent la même activité sportive et qui évoque l'image d'un corps unifié auquel on accède grâce à la performance qui seule permet l'appartenance au groupe professionnel.

Ainsi, le management en Roumanie semble se définir essentiellement par rapport à la maîtrise du geste. On est tenté de l'identifier sur un objet qui est la maîtrise de techniques corporelles qui doit permettre de pratiquer des activités physiques au plus haut niveau seul ou en équipe. La formation universitaire et la qualification professionnelle en éducation physique et sportive des professionnels Roumains qui en découlent se construit autour d'une éthique du devoir, de l'effort, du corps maîtrisé et d'une quête de performances.

En France, on observe depuis quelques années, une perte des valeurs éducatives et culturelles du sport. Les professionnels se trouvent alors en décalage avec les aspirations ludiques des pratiquants de sport. En effet, depuis une décennie, c'est l'éthique du désir qui prime dans la pratique de sport de loisir. Mise en évidence dans les travaux de Dumazedier, elle se matérialise chez les pratiquants par une recherche d'évasion et d'émancipation au travers de pratiques d'activités sportives se déroulant en dehors des cadres institutionnels habituels de l'école, des collectivités, des associations, des clubs et des fédérations (Dumazedier, 1988). Les attentes ludosportives subissent l'influence du contexte. La consommation de masse et la communication commerciale qui découlent de l'économie libérale, génèrent des attentes de services chez les clients.

L'éthique du devoir laisse sa place en à l'éthique du loisir et de la consommation. Les pratiquants attendent de nouveaux services sportifs leurs apportant une satisfaction face à leurs exigences. Décrit par Robert Rochefort, elle se matérialise dans la tendance à rechercher des valeurs de convivialité et de ressourcement naturels par le recours à un imaginaire lié à la pratique d'un sport, ainsi que par le développement de pratiques sportives de nature touristique (Rochefort, 1996). Le management du sport est actuellement confronté aux évolutions engendrées par ces différents facteurs conjoncturels auxquelles les professionnels Français doivent faire face dans leur quotidien.

Conclusion

Le management des organisations sportives devra s'orienter vers un modèle économique à vocation de service, renforcé par une formation des professionnels du sport sur la notion de service. La prise en compte de ces tendances pourrait jouer en faveur du développement du sport en France comme en Roumanie. Le frein principal reste culturel.

Comment modifier le comportement des professionnels du sport, formés depuis de longues années, sur l'objectif qui leur semble essentiel, d'obtenir des pratiquants qu'ils atteignent une excellence sportive. Comment procéder pour que ce mouvement sportif englobe également une philosophie du service.

Pour répondre à cette problématique, l'action à entreprendre semble double :

- Il conviendra de gérer les organisations sportives sur un modèle non plus issue de la compétition, de l'adversité et de la performance, mais sur un modèle qui respecte une logique de prestation de service également orientée sur la satisfaction des attentes des clients. L'important est de construire le service sportif avec comme point de départ le respect des attentes des usagers. A partir de ces attentes, on élabore le contenu sportif au sein d'une offre de service globale qui couvre également un ensemble de besoins non spécifique au sport, mais émanant des clients sportifs (accueil, conseil, transport, animation, restauration, hébergement,...).
- Il s'agit de faire évoluer la formation des professionnels du monde sportif. Dans un premier temps il importe de développer des enseignements universitaires et de s'engager dans des travaux de recherche traitant des thèmes sur la dimension socioculturelle du sport. Dans une seconde période, en s'appuyant sur l'université comme outil de diffusion de connaissances, il sera possible d'étendre ces nouvelles qualifications spécifiques à l'ensemble des acteurs du monde sportif, tel est le défi que doivent relever les facultés d'éducation physique et sportive de France et de Roumanie.

Annexe : Résultats les plus représentatifs pour l'étude comparative

Adhésion aux valeurs de l'idéal sportif (score des questions 1 à 40)

| | <i>Nice</i> | <i>Pitesti</i> | <i>Différence</i> | <i>(%) (Nice-Pitesti)</i> |
|------------------|-------------|----------------|-------------------|---------------------------|
| <i>Score max</i> | 160,00 | 160,00 | 0,00 | 0,00 |
| <i>Score min</i> | 31,00 | 62,00 | 31,00 | 0,00 |
| <i>Moyenne</i> | 103,07 | 119,43 | 16,35 | 16,70 |
| <i>Median</i> | 105,00 | 120,00 | 15,00 | 14,83 |
| <i>Mode</i> | 98,00 | 127,00 | 29,00 | 29,59 |

Significativité (test de Student) : $t = 6,32$ $p < 0,001$

Pratique sportive (niveau de pratique par ville)

| | <i>Nice</i> | <i>Pitesti</i> | <i>Différence</i> | <i>% (Nice-Pitesti)</i> | <i>Total</i> |
|----------------------|-------------|----------------|-------------------|-------------------------|--------------|
| <i>Non réponse</i> | 19 | 7 | 12 | 63,16 | 26 |
| <i>Occasionnelle</i> | 35 | 50 | 15 | 42,86 | 85 |
| <i>Régulière</i> | 40 | 16 | 24 | 60,00 | 56 |
| <i>Intense</i> | 7 | 4 | 3 | 42,86 | 11 |
| <i>Compétition</i> | 38 | 38 | 0 | 0,00 | 76 |
| <i>Total</i> | 139 | 115 | 24 | 20,87 | 254 |

Engagement institutionnel (participation en club ou association par ville)

| | <i>Nice</i> | <i>Pitesti</i> | <i>Différence</i> | <i>% (Nice-Pitesti)</i> | <i>Total</i> |
|----------------------------------|-------------|----------------|-------------------|-------------------------|--------------|
| <i>Non réponse</i> | 46 | 17 | 29 | 63,04 | 63 |
| <i>Participant occasionnel</i> | 36 | 12 | 24 | 66,67 | 48 |
| <i>Bénévole volontaire</i> | 30 | 4 | 26 | 86,67 | 34 |
| <i>Cadre, coach, arbitre</i> | 25 | 49 | 24 | 96,00 | 74 |
| <i>Responsable administratif</i> | 2 | 33 | 31 | 1550,00 | 35 |
| <i>Total</i> | 139 | 115 | 24 | 20,87 | 254 |

Bibliographie

- Ardoino J. (1981), *L'intervention institutionnelle*, Paris, Éd. Payot.
- Bernoux P. (1995), *La sociologie des entreprises*, Paris, Éd. du Seuil.
- Blanchet A, Cotman A (1992), *L'enquête est ses méthodes*, Paris, Éd. Nathan.
- Boia L. (2000), *La myhtologie scientifique du communisme*, Paris, Éd. Les Belles Lettres.
- Bourdieu P. (1980), *Comment peut-on être sportif*, Paris, Éd. de Minuit.
- Brohm J-M. (1976), *Sociologie politique du sport*, Paris, Éd. PUN.
- Camy J. (2002), *La professionnalisation des études en staps*, Paris, Éd. MJS-INSEP.
- Chifflet P. (2000), *Loisirs sportifs*, Paris, Éd. Espaces.
- Coupland D.(1993), *Génération X*, Paris, Éd. Lafont.
- Crozier M., Friedberg E. (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Éd. Seuil.
- Dubar C. (1994), *Le sens du travail*, Paris, Éd. Sciences humaines.
- Dumazedier J. (1988), *Evolution culturelle du temps libre*, Paris, Éd. Méridiens Klincksieck
- Freidman G. (1956), *Le travail en miettes*, Paris, Édt Gallimard.
- Gasparini W. (2003), *L'organisation sportive*, Paris, Édt EPS.
- Gasparini W. (2000), *Sociologie de l'organisation sportive*, Paris, Éd. Découverte.
- Hervieu-Léger, (1996), *Les identités religieuses en Europe*, Paris, Éd. Découverte.
- Loret A. (1996), *Génération glisse*, Paris, Éd. Autrement.
- Privato S. (1994), *Les enjeux du sport*, Paris, Éd. Casterman.
- Rochefort R. (1996), *Une société de consommation recomposée*, Paris, Éd. Espaces n°49.
- Sainsaulieu R. (1988), *L'identité au travail*, Paris, Éd. Presses de la Fondation sciences politiques.
- Segrestin D. (1985), *Le phénomène corporatiste*, Paris, Éd. Fayard.
- Toupin L. (1995), *De la formation au métier*, Paris, Éd. E.S.F.

INFLUENȚA POLITICII NAȚIONALE ASUPRA MANAGEMENTULUI ORGANIZAȚIILOR SPORTIVE. STUDIU COMPARATIV: FRANȚA - ROMÂNIA

Rezumat : De când țările Europei centrale au intrat în curentul liberal, se observă o mișcare de emancipare tutelară și ideologică a organizațiilor sportive, asemănătoare cu fenomenul care se derulează în Franța. Pe teren se constată că organizarea ofertei se structurează de aceeași manieră în Franța, ca și în România. Se înregistrează diferențe în modul de organizare, care par mai directive în România și mai negociate în Franța. Acest paradox induce apariția unei întrebări de natură culturală asupra originilor acestor diferențe. Din punct de vedere istoric, în România, sportul în timpul mișcării comuniste era foarte impregnat de ideologii, în timp ce în Franța, dimensiunea federală îi conferă mai multă autonomie vizavi de politica națională. Ancheta cercetează aceste diferențe, utilizând un chestionar adresat unui eșantion format din 115 români din orașul Pitești și 139 francezi din Nice. Rezultatele arată că gestiunea profesioniștilor sportului din România implică o reprezentare a sportului centrată pe corp și performanță, care este în legătură cu istoria țării. Gestiunea profesioniștilor sportului în Franța se sprijină pe valorizarea unui ideal social care provine din instituțiile sportive și este consolidat de dezvoltarea practicilor sportive de loisir.

Cuvinte cheie : Management, Politică, Profesionist, Reprezentare, Sport.

THE INFLUENCE OF THE NATIONAL POLITIC ON THE MANAGEMENT OF SPORTS ORGANIZATIONS. COMPARATIVE STUDY:FRANCE-ROMANIA.

Abstract : Since the countries of central Europe entered of the liberal sphere influence, we observe a movement of Supervision and ideological emancipation of the sports organizations of the identical phenome which takes place in France. On the ground, we notice that the organization of the offer forms itself there in the same way. We register some differences in the mode of management which seems more directive in Rumania and more negotiated in France. This paradox leads a cultural interrogation on the previous history of these differences. Historically, in Rumania, the sport during the communist sphere of influence was strongly enpreint of ideologies. In France, the federal dimension confers more autonomy towards the national politics. The inquiry investigates these differences with a questionnaire in a sample of 115 Romanians of the city of Pitesti and 139 French people of the city of Nice. The results demonstrate that the management of the professionals in Rumania implies a representation of the sport advantage centred on the body and the performance, that we put in link with the story of the country. The management of the same professionals in France bases on the valuation of a social ideal from the sports institutions.

Keys words : Management, Politic, Professional, Representation, Sport.